

EUDES DE TOURNON (1191).

Parti semé de France et de gueules au lion d'or.

Eudes de Tournon, chevalier, assista, en 1191, au siège d'Acre, où suivant un acte revêtu du monogramme royal et scellé du grand sceau de Philippe-Auguste en cire verte, pendant avec des attaches de cire jaune et rouge, ce monarque se rendit sa caution pour un emprunt contracté par ce chevalier et plusieurs autres seigneurs français.

L'ancienne famille chevaleresque de Tournon est originaire du Vivarais. Mais elle a fourni des moines à l'abbaye de l'Île-Barbe, trois chanoines comtes, et un archevêque à l'église de Lyon (François de Tournon, 1551-1562), ainsi qu'un préfet au département du Rhône en 1822. Enfin elle est devenue complètement lyonnaise, par son établissement dans le Beaujolais, où elle possède la terre et le château de Montmelas, par suite d'une alliance avec la dernière héritière de l'ancienne famille Arod.

Fidèle aux traditions de sa race, le comte de Tournon, représentant actuel de cette famille, s'est distingué, pendant la guerre de 1870-1871, au siège de Belfort, à la tête d'une compagnie des mobiles du Rhône.

(*Galerie de Versailles*, II, 165, 185. — Roger, 216, 372. — *Annuaire de la Société de l'Hist. de France*, 1845, 185. — Morel de Voleine et de Charpin, *Archev. de Lyon*, 134. — *Mazures de l'Isle-Barbe*, 599.)

BARTHÉLEMY DE MORTEMART (1191).

Fuscé, ondé d'argent et de gueules de 6 pièces.

Barthélemy de Mortemart, chevalier de la Guyenne, et